

Montréal, le 15 mars 2015

Vous trouverez, dans ce document PDF, la numérisation de la transcription qu'on avait faite à Radio-Canada, du scénario que j'avais écrit en janvier et février 1958, pour l'envoyer au Premier concours des Jeunes Auteurs. La transcription reprend même les huit fautes d'orthographe, que j'ai corrigées dans le document actuel. J'avais d'abord remporté le 2e prix ex-aequo. Après un événement malencontreux, ce 2e prix est devenu le premier prix ex-aequo pour un scénario original de 30 minutes.

J'avais 17 ans, au moment de l'écriture, ce qui explique quelques faiblesses...

Ce scénario de 1958, n'est pas non plus, conforme à la façon dont les scénarios doivent être présentés de nos jours.

La principale faiblesse du texte, à mon avis, est le vol du chèque par Benjamin, le secrétaire du notaire. Comment aurait-il pu l'encaisser ? Cependant, il est intéressant de lire le brouillon manuscrit, où il est question d'argent, de liasse de billets, tandis que dans le texte dactylographié, l'argent devient tout à coup un chèque, sans doute parce que je n'imaginai pas que le ministère de la Voirie envoie des billets à un notaire. Mais je crois que j'avais raison de parler de liasse d'argent, parce que j'ai souvent vu des billets dans les dossiers de mon père, avant que les clients viennent les chercher. Ces billets venaient sans doute du « compte in-trust », où les chèques étaient d'abord déposés, enregistrés, etc, avant qu'on ne les échange pour des billets, ce que devaient préférer les clients - on est dans les années cinquante...-. Explication bien complexe, pour ce qui se voulait une comédie.

Car les multiples faiblesses du texte, en sont peut-être la... force. On ne comprend pas toujours pourquoi Lucille dit ou fait telle ou telle chose, mais comme dans la vie, on finit par en savoir la raison, et ces questions vont de pair avec un jeu de « masques » ou de rôles qui permet à l'action de progresser, et de résoudre les problèmes comme dans la plupart des comédies.

Et ma petite comédie, comme toutes les comédies, prend peut-être beaucoup de liberté avec le « réalisme », mais elle met surtout en lumière la lutte d'une femme, par ses "écritures", contre le légalisme, les ministères, la famille, et son mari... Et cette femme a bel et bien existé, dans ces années cinquante. C'est elle qui écrivait à son notaire :

- Je vous remercie d'avoir abdiqué en cette cause au sujet des droits de la femme.
- On n'appartient pas à une famille de déportés. (...)
- Ce n'est pas nécessaire de faire mourir les vivants à cause des morts.
- Laissez faire les autres, ils sont riches.

Gabriel-Pierre Ouellette

P.S. J'ai écrit pour le théâtre au moins deux autres versions de ce texte, de 1958 à 1975. La dernière est numérisée dans un autre document PDF, sous le titre de BONSOIR, NOTAIRE.

"LES JEUNES AUTEURS" (8209-5)

11 août 1958.

REAL.: *André Bourquet*  
Pierre Gauvreau

SCRIPT-ASS'ITE: Janine Bastien  
Ch. 1253, loc. 771

---

"BONJOUR NOTAIRE"

pièce de

"Dactylographe" (pseudo) (17 ans)

Nom véritable : GABRIEL P. OUELLETTE

DECORS:

1- Cuisine chez un cultivateur pauvre:-

- poêle à bois, table-non encore desservie-,
- chaises, évier, buffet, divan, quelques statues
- avec un lampion, etc...

2- Etude d'un notaire: - pièce claire et non sombre  
comme on a l'habitude de le croire.

- bureau, chaises, bibliothèques, filières, dactylographe.
- trois portes: La première est une porte de voûte;
- la deuxième donne sur le bureau du secrétaire;
- la troisième, porte d'entrée, donne et sur la salle
- d'attente et sur le bureau du notaire, le bureau
- étant séparé de la salle d'attente par une porte
- coulissante, ou quelque chose du genre.

3- Cuisine d'un vieux garçon vivant seul:-

- la table est mise pour le souper.

PERSONNAGES:-

LUCILLE, épouse de Lien

*Fernande Laminini*

LIEN, cultivateur, époux de Lucille

LE NOTAIRE

*Faure Bouche*

BENJAMIN, secrétaire du notaire

JOSEPH, frère de Lucille.

*Paul H. Lort*

SCENE 1

(DECOR (1): CUISINE CHEZ UN  
CULTIVATEUR. LUCILLE DESSERT LA TABLE.  
LIEN, SOUFFRANT, EST COUCHE SUR LE  
DIVAN)

LUCILLE

Lien, as-tu vu la lettre que j'ai  
reçue du ministère?

LIEN

Oui.

LUCILLE

L'as-tu lue?

LIEN

Oui.

LUCILLE

Comment la trouves-tu?

LIEN

Pas pire.

LUCILLE

C'est tout ce que tu trouves à dire:  
"Pas pire."? Eh! bien, moi, je te  
dis que c'est épouvantable! On nous  
renvoie encore au "calendrier" grec!  
Mon chèque du "gouvernement" de la  
Voirie, je ne peux pas encore l'avoir...  
Et tout cela, à cause de ce bonjour  
de notaire qui fait la paresse!

LIEN

Change de notaire.

LUCILLE

Change de notaire! Change de notaire!  
C'est le cinquième qu'on passe!  
Et il y en a cinq dans le comté!

LIEN

Va voir un avocat.

LUCILLE

Un avocat? Ca comprend rien aux  
affaires de notaire! Notre affaire,  
c'est une affaire de notaire...Mais  
avoir su, le gouvernement m'aurait  
passé sur le corps avant que je leur  
vende un morceau de terre pour leur  
"ci-devant" route nationale. Je me  
serais passé de leur argent, avoir  
su!

LIEN

Mais tu n'as pas su...

LUCILLE

Tais-toi! Bon, je n'ai pas su,  
mais est-ce que cela va empêcher  
d'avoir mon argent, mon chèque, une  
fois que tout est fait? Est-ce que  
je vais toujours me laisser dire par  
le gouvernement que c'est la faute du  
notaire qui n'a pas fini les  
patentes, ou les "renoncements" de  
mes frères et soeurs? Si le  
gouvernement n'est pas capable de  
lui pousser dans le dos, moi...

LIEN

(AVEC L'AIR DE RIEN) ...toi, tu vas  
lui pousser sur le nez.

LUCILLE

Non, monsieur, je vais lui tirer dans les yeux avec une lettre!

LIEN

Ah! non. Tu ne vas pas écrire.

LUCILLE

Oui, monsieur. (ELLE PREND DU PAPIER A LETTRES)

LIEN

Lucille, tu vas laisser cela. Rappelle-toi, le mois passé ça nous a coûté \$10.00 de timbres! Tu as commencé par écrire à une cousine, et après, à toute la parenté pour leur expliquer le pourquoi de ce que tu avais écrit à la cousine. Sans compter toutes les lettres que tu as envoyées au gouvernement, au ministre, à l'évêque, au curé, à la ménagère, et encore à toute la parenté, (EMPHATIQUE) pour leur parler de la bonté du gouvernement qui voulait te sortir de la pauvreté avec sa "ci-devant" route!

LUCILLE

Lien, tu me dégoûtes! Avoir si peu de respect pour ton gouvernement! je lui rendais hommage en écrivant ainsi.

... 5

LIEN

Les hommages ont été courts.  
Rappelle-toi les lettres de bêtises  
au ministre, quand ça ne marchait plus.  
Et toi aussi Lucille, tu me dégoûtes.  
Avoir si peu de respect...pour ton  
notaire. Car, tu n'y parlerais pas  
de sa bonté, à ton notaire...

LUCILLE

Comment? "Tu n'y parlerais pas"! Tu  
penses toujours que je ne lui  
écrirai pas, (DECIDEE) je vais  
écrire à mon notaire! Je veux mon  
chèque du gouvernement.

LIEN

Pour après cela écrire à tous les  
notaires de la province? Non, ma  
femme, ça coûte trop cher. (IRONIQUE)  
Sachez, Majesté que ça coûtera cher  
tout cela.

LUCILLE

(SE RAVISANT) Bien, je ne lui écrirai  
pas. Mais tu vas au moins me  
permettre d'y aller.

LIEN

Pas plus. Tu vas rester ici bien  
tranquille, au lieu d'aller faire  
l'ouragan ailleurs.

LUCILLE

Lien, cela fait vingt-cinq ans que  
tu me mènes par le bout du nez,  
aujourd'hui, c'est fini, je vais  
aller chez mon notaire. Lien, écoute-  
moi bien. Tu en as besoin de la vache?

LIEN

Oui.

LUCILLE

Tu l'aimes bien ta vache?

LIEN

Oui.

LUCILLE

Tu ne voudrais pas la laisser partir?

LIEN

Non!

LUCILLE

Eh! bien. On va nous l'ôter, si je ne vais pas faire l'ouragan ailleurs.

LIEN

Hein?

LUCILLE

Oui! Tu ne savais pas que la vache était "sur la finance"?

LIEN

Quoi? Notre vache "sur la finance"?  
Ca ne se fait pas.

LUCILLE

Oui, ça se fait. Les gens de la finance pensent que c'est une marque de tracteurs!

LIEN

Ah! dans ce cas-là...Mais pourquoi on veut nous l'ôter?

LUCILLE

On va prendre notre vache si je ne fais pas le dernier paiement aujourd'hui.

LIEN

Tu vas chez le notaire pour faire le paiement sur la vache? T'imagines-tu que c'est le notaire qui va la payer notre vache?

LUCILLE

J'ai beau être folle, je ne suis pas encore rendue là. Le notaire, il sait ce que c'est une vache, lui. Je ne lui parlerai pas de cela. Je vais chez le notaire pour qu'il me donne le chèque du gouvernement. Il l'a depuis deux mois.

LIEN

Qui t'a dit cela?

LUCILLE

C'est dans la lettre qu'on vient de recevoir. Comme toujours, tu ne l'as pas lue en entier. Le gouvernement ne veut pas que le notaire nous donne le chèque, avant que toute l'affaire soit terminée. Mais le notaire et le gouvernement, ils ne me connaissent pas! Si le notaire n'avait pas pris son temps, nous l'aurions déjà le \$800.00. Le notaire, il a failli, il doit payer. Il va me donner l'argent, aujourd'hui.

LIEN

Je vais encore faire rire de moi, avec tout cela...

LUCILLE

(AVEC UN AIR FIGE) Moi, ça ne me fait rien...Je suis capable de vivre sans vache...

LIEN

Oui...la vache...Vas-y, ma femme...

LUCILLE

Vas-y ma femme pour l'amour de ma vache! Bonjour, Lien.(ELLE L'EMBRASSE)  
Reste couché, comme le docteur l'a dit.

LIEN

Sois douce, Lucille, tu sais...

LUCILLE

...je ne le tuerai pas...Je vais être ici pour le souper.(ELLE SORT)

LIEN

(IL RESTE SEUL) La vache sur la finance!...

### SCENE 11

(DECOR (2): ETUDE DU NOTAIRE. LE NOTAIRE EST ASSIS. LUCILLE ENTRE)

LUCILLE

(DECIDEE) Bonjour, notaire.

NOTAIRE

Bonjour madame.

LUCILLE

.....

NOTAIRE

Ca fait longtemps qu'on ne vous a pas vue.

LUCILLE

Un mois.

NOTAIRE

(MOQUEUR) Vous ne vous êtes pas trop ennuyé de moi?

LUCILLE

Notaire, je ne suis pas votre femme!

NOTAIRE

C'est vrai, j'oubliais. Comme de raison, il fallait que vous vous reposiez. Vous étiez venuesi souvent le mois d'avant.

LUCILLE

Seulement vingt fois.

NOTAIRE

Oui, à bien y penser, faire dix milles vingt fois dans un mois pour venir voir son notaire, c'est peu.

LUCILLE

C'est peu quand il s'agit de sa survivance!

NOTAIRE

Votre survivance était en jeu?

LUCILLE

Elle l'est encore.

NOTAIRE

Ah! mais il faudrait alerter le Conseil de la Survivance.

LUCILLE

Je ne sais pas ce que c'est...et arrêtez de vous moquer, notaire.

NOTAIRE

Bien, je m'arrête.

LUCILLE

.....

NOTAIRE

Je vous écoute...

LUCILLE

Notaire...je viens pour...

NOTAIRE

...je sais.

LUCILLE

Vous savez quoi?

NOTAIRE

Pourquoi vous venez.

LUCILLE

Ah! oui, vous savez pourquoi je viens, vous. Pourquoi donc?

NOTAIRE

Pour vous changer les idées, pour parler, pour me faire un petit cours de droit, pour crier, pleurer... sourire..., pour m'épouvanter, et enfin, pour votre survivance.

LUCILLE

Ah!..notaire , vous êtes intolérable!  
Arrêtez!

NOTAIRE

J'ai fini.

LUCILLE

Vous êtes mieux d'avoir fini! Si vous continuez à rire de moi comme cela, un jour arrivera, notaire, où vous me supplierez à deux genoux...Je corresponds avec toutes les grandes personnalités de la province,

vous savez, et si je les mets au courant de toutes vos fredaines, gare à vous, notaire!

NOTAIRE

Votre mari va bien?

LUCILLE

...très bien...Merci...Vous comprenez? Je puis vous faire suspendre par la Chambre des notaires....

NOTAIRE

Vous en êtes capable?

LUCILLE

Si je suis capable? Je correspond avec le Président de la Chambre. Ça fait dix lettres que je lui envoie pour lui expliquer mon cas.

NOTAIRE

Vous a-t-il répondu?

LUCILLE

Les dix fois. Et il est très peiné de votre attitude. Il est assez influent pour vous faire suspendre, je pense..

. NOTAIRE

Maintenant, madame, j'ai du travail à faire. Et vous savez, on peut faire dire beaucoup de sottises aux gens influents. Vous pouvez disposer.

LUCILLE

Disposer?.....Disposer quoi?

NOTAIRE

Disposer...vous pouvez sortir de mon bureau.

LUCILLE

Ah! celle-là, elle est bonne! Il veut que je parte, et je n'ai pas encore ouvert la bouche!

NOTAIRE

Vous n'avez pas encore ouvert la bouche?

LUCILLE

Non. Je ne vous ai pas encore dit pourquoi j'étais venue vous voir.

NOTAIRE

(RESIGNE) Eh bien! dites-le. (IL SE MET AU DACTYLOGRAPHE)

LUCILLE

(DANS LA LUNE SOUDAINEMENT)...

NOTAIRE

Mais dites-le donc.

LUCILLE

.....pour l'amour de sa vache.....

NOTAIRE

.....pour l'amour de sa vache? Vous venez pour l'amour de sa vache? La vache à qui?

LUCILLE

La vache à mon mari.

NOTAIRE

Qu'est-ce qu'elle a la vache à votre mari?

LUCILLE

Il l'aime...

NOTAIRE

Vous êtes jalouse?

LUCILLE

Je ne sais pas...Pensez monsieur,  
que ce n'est pas pour mes beaux  
yeux qu'il m'a laissée venir ici, mais  
pour l'amour de sa vache...

NOTAIRE

Bon, il vous a laissée venir pour les  
beaux yeux de la vache...

LUCILLE

....."sa" vache.....

NOTAIRE

.....oui.....pour les beaux yeux de "sa"  
vache, mais pourquoi, vous, vouliez-  
vous venir?

LUCILLE

(REVENANT SUR TERRE) Pourquoi je suis  
venu? Ah! oui...(DECIDEE) Pour avoir  
mon argent, mon chèque.

NOTAIRE

Oh! la, la...Mais vous l'avez  
toujours voulu votre argent...

LUCILLE

Oui...et je suis toujours partie sans  
argent. Notaire, aujourd'hui, je  
ne sortirai pas d'ici sans mon  
chèque, ce qui n'est pas toujours  
arrivé...

NOTAIRE

Madame, cela fait des milliers de fois que je vous le répète. Vous n'aurez pas l'argent tant que tous vos frères et soeurs n'auront pas signé l'acte de résignation à la succession; et l'un d'eux n'est pas encore venu signer.

LUCILLE

Ah! celui-là, si je l'avais sous la main...

NOTAIRE

Vous savez, madame, il faut beaucoup de résignation pour signer un acte de résignation....

LUCILLE

Il me faut encore plus de résignation pour attendre sa résignation. Tellement que je n'en ai plus...Notaire, je veux mon chèque immédiatement. Pensez, notaire, que nous sommes sur le chemin du dépérissement, mon mari et moi. Ce n'est pas quand nous serons au cimetière que nous aurons besoin de l'argent...nous n'avons même plus de "combustible" pour la vache!

NOTAIRE

...ses beaux yeux vont mourir...  
Je sais tout cela, mais que vous...

LUCILLE

...vous savez que nous allons à la mort, et cela ne vous fait rien! Vous brûlerez des flammes de l'enfer, pour cela notaire.

NOTAIRE

Mais...

LUCILLE

Mais, mais, mais,...il n'y a pas de mais.

NOTAIRE

Mais certainement qu'il y a un mais, c'est que vous n'allez pas à la mort.

LUCILLE

Nous n'allons pas à la mort? Nous dépérissons, notaire! Nous allons au cimetière tout vivants! Pour moi, un dénouement fatal est à craindre par une syncope! Mon mari, lui, il est déjà rendu dans la tombe! Et tout cela ne vous fait rien?

NOTAIRE

Mais si!..

LUCILLE

Toujours des mais...jamais de la contrition...! Je commence à croire qu'il y a anguille sous roche! Et même, je sais ce qui en est. Vous voulez nous faire languir, nous faire crever de faim, pour finalement garder notre argent.

NOTAIRE

Assez, madame, vous ne savez plus  
ce que vous dites.

LUCILLE

Je sais ce que je dis. Je m'en vais  
à la mort, au cimetière par votre  
faute!

NOTAIRE

Décidément, la mort vous obsède!  
Arrêtez d'en parler, vous n'y  
penserez plus.

LUCILLE

Elle vous obsèdera, la mort, quand  
vous la sentirez rôder autour de  
votre lit!

NOTAIRE

Oh!.....Oh!...(A PART) Elle est folle!

LUCILLE

Qu'est-ce que vous dites?

NOTAIRE

euh...je cherche la colle...

LUCILLE

Pour me coller tout un compte, je  
suppose?

NOTAIRE

Si cela continue, je crois que tout  
votre argent du gouvernement va y  
passer dans mon compte...

LUCILLE

Mais, il y a que ça ne continuera pas. Je veux mon argent immédiatement. Ce n'est pas ma faute si vous avez paressé.

NOTAIRE

(A PART) Qu'est-ce que j'inventerais bien pour m'en débarrasser? (A LUCILLE) Oh! vous savez, c'est beaucoup plus de la faute à vos paresseux de frères et soeurs.

LUCILLE

N'insultez pas ma famille, car...

NOTAIRE

....OH!...attendez!...euh...je vais vous dire toute la vérité, madame. Je n'osais pas avant, mais là tout vaut mieux que de me faire assassiner.

LUCILLE

J'ai promis à mon mari que je ne vous tuerais pas.

NOTAIRE

Merci. Laissons cela. Madame... votre argent...il a été volé...

LUCILLE

.....Quoi? (NE SE POSSEDANT PLUS)  
Notaire, notaire, il faut que j'écrive à mon avocat... Vite!

NOTAIRE

(QUELQUE PEU ENERVE) Je vais lui téléphoner, ça ira plus vite.

*la mort*

LUCILLE

Non, non! Pas de téléphone! Je ne me suis jamais servi d'un téléphone, ce n'est pas maintenant que je m'en servirai.

NOTAIRE

Mais pourquoi?

LUCILLE

J'ai fait jusqu'à ma dixième année, notaire, je suis donc assez instruite pour savoir écrire. Vous n'avez pas averti la police, je suppose.

NOTAIRE

...non...je n'y ai pas pensé. Je vais l'avertir tout de suite.

LUCILLE

Non. Il ne faut pas.

NOTAIRE

Pourquoi?

LUCILLE

Votre réputation, notaire!

NOTAIRE

(ABASOURDI) Ah! c'est vrai, je n'y pensais pas...Qu'allons-nous faire..?

LUCILLE

A quelle heure le crime?

NOTAIRE

Le crime?

LUCILLE

...euh...le vol?

NOTAIRE

Je ne sais pas. (APPELANT)

Benjamin!.. ah! c'est vrai, il n'est pas là. Il l'aurait su, lui...vers...

LUCILLE

Notaire, il me semble qu'on doit remarquer ces minutes fatales.

NOTAIRE

Vous comprenez...l'énervement...

LUCILLE

Vers quelle heure, notaire?

NOTAIRE

Vers...huit heures, hier soir.

LUCILLE

Qui était au courant, à part vous et moi, que vous aviez l'argent?

NOTAIRE

Pensez-vous être capable de trouver le voleur?

LUCILLE

Oui. Et cet après-midi.

NOTAIRE

✓ Cet après-midi? Mais...

LUCILLE

...Le bonheur de mon ménage en dépend! Pensez à l'amour de sa vache.

NOTAIRE

...oui...(SA CURIOSITE EST PIQUEE)

Je ne comprends pas très bien ce que vous voulez dire par...

LUCILLE

Ca ne fait rien. Qui était au  
courant?

NOTAIRE

Benjamin, mon secrétaire, et.....  
le gouvernement.

mg/JA.

LUCILLE

Ce n'est pas le gouvernement qui  
courrait après \$800.00...Donc, c'est  
Benjamin! Bonjour, notaire, je vais  
revenir dans quelques minutes. Où  
reste-t-il Benjamin?

NOTAIRE

...euh...devant le bureau de poste,  
mais...

LUCILLE

(ELLE SORT EN COUP DE VENT)

NOTAIRE

Eh! attendez... eh!

SCENE III

NOTAIRE, SEUL

NOTAIRE

Et moi qui pensais la calmer en lui  
faisant croire que l'argent était  
volé...Ah! Benjamin! Il faut que je  
lui téléphone, avant qu'elle arrive  
chez lui. (IL COURT VERS LE TELEPHONE,  
MAIS S'ARRETE A MI-CHEMIN) Non...  
avant...(JUSQU'A LA FIN DE CETTE SCENE,  
LE NOTAIRE PARLERA UN PEU A LA  
MANIERE D'UN NERVEUX ENTRE HAUT ET  
BAS, AVEC DE SUBITES INFLEXIONS DE  
VOIX)...

## NOTAIRE

...j'écris au ministère de la Voirie  
 ...(TOUT EN PARLANT, IL VA CHERCHER  
 DEUX FEUILLES DE PAPIERS ET UN  
 CARBONE, ET SE MET AU DACTYLOGRAPH  
 OU IL ECRIT SA LETTRE)...je leur dis  
 ...oui...je leur dis que tous ont  
 signé l'acte de résignation, et que  
 je vais pouvoir donner l'argent à  
 madame "chose". Ce n'est pas vrai,  
 mais ça ne fait rien...une bonne farce  
 à faire au gouvernement...et je n'en  
 peux plus de la Lucille, elle devient  
 folle de plus en plus...Espérons que  
 le dernier qui reste à signer, va  
 venir au plus tôt...(IL S'ARRETE) Mais  
 qu'est-ce que je vais dire à Lucille?  
 Ah!...(COMME S'IL PARLAIT A LUCILLE)  
 "Chère madame, je croyais l'argent  
 volé, et, que c'est drôle, je l'avais  
 tout simplement perdu. Je viens tout  
 juste de le retrouver. (RIRE NERVEUX)  
 (IL SE MET A TAPER A LA MACHINE.)

SCENE IV

(DECOR (3): CHEZ BENJAMIN. LA TABLE  
 EST MISE POUR LE SOUPER. CA SONNE  
 A LA PORTE. BENJAMIN VA REpondRE.

BENJAMIN

Bonjour, madame,

LUCILLE

C'est ici que reste Benjamin?

BENJAMIN

Benjamin qui?

*Conférence*  
*à la mission*  
*conférence dix minutes*  
*avant l'émission*  
*à 11 h 15*  
*pour ref. dans le interview*

LUCILLE

Benjamin...Benjamin tout court.

BENJAMIN

Il y en a beaucoup de Benjamin. Il y a le Benjamin de l'Ancien Testament, Benjamin Franklin...

LUCILLE

C'est le Benjamin du notaire que je veux.

BENJAMIN

Oh! vous tombez mal. Tout d'abord, il ne reste pas ici, et d'ailleurs le benjamin du notaire, il n'est pas encore né. C'est pour le mois prochain.

LUCILLE

Qui vous dit que ce sera le benjamin? Ayez donc un peu plus confiance à la nature. On passe toujours pour des incapables nous autres, les femmes.

BENJAMIN

Excusez-moi. Vous devez avoir beaucoup d'enfants, ma chère madame?

LUCILLE

Aucun.

BENJAMIN

!!!

LUCILLE

Vous ne m'avez toujours pas dit si c'est ici que reste Benjamin?

BENJAMIN

Oui, mais Benjamin qui?

LUCILLE

Le Benjamin du notaire...je veux  
dire le Benjamin qui travaille chez  
le notaire.

BENJAMIN

Ah! eh bien! c'est ici.


LUCILLE

Je voudrais le voir.

BENJAMIN

Vous le voyez.

LUCILLE

 Bon! (ELLE S'ASSIT) Asseyez-vous.

BENJAMIN

(IL JOUE A L'OFFENSE, MAIS S'ASSOIT  
TOUT DE MEME) Hum... quel est le but

...

LUCILLE

...ça fait longtemps que vous  
travaillez chez le notaire?

BENJAMIN

Vous êtes madame?

LUCILLE

Depuis combien de temps travaillez-  
vous chez le notaire?

BENJAMIN

Huit ans. Pourquoi me demandez-vous  
cela?

LUCILLE

C'est drôle, je ne vous ai jamais vu...

BENJAMIN

Je fais de la copie le soir. Vous ne m'avez toujours pas dit...

LUCILLE

Connaissez-vous madame Lucille...

BENJAMIN

...la Lucille? Si je la connais? oui!..

LUCILLE

(MEFIANTE) Vous l'avez déjà vue?

BENJAMIN

Non. Mais le notaire en parle souvent. Et j'ai déjà lu des lettres qu'elle avait envoyées au ministre. C'est à mourir de rire. (GRANDILOQUENT)

"Monsieur le Ministre, je ferme avec la devise: la santé doit passer avant la politesse. Ce n'est pas après la mort du diable que nous voulons cet argent". Je crois bien, le diable, c'est elle.

LUCILLE

Le ministre fait lire ses lettres de même à tout le monde?

BENJAMIN

Je travaille chez le ministre, le jour...Ah! qu'elle est folle!

LUCILLE

Le notaire, qu'est-ce qu'il en dit?

BENJAMIN

Il est bien "tanné".

LUCILLE

...il était peut-être "tanné" votre notaire, mais là il se meurt!

BENJAMIN

(BOULEVERSE) Qu'est-ce que vous dites?

LUCILLE

Eh! oui, il se meurt.

BENJAMIN

Vous avez appelé le médecin, l'ambulance..?

LUCILLE

Le prêtre aussi.

BENJAMIN

...oui...comme de raison...j'oubliais  
...Excusez-moi...il me faut une pilule  
...le pauvre homme. (IL SORT)

LUCILLE

(SEULE) Ça s'en vient. Tu vas bientôt me le dire que c'est toi qui as pris mon chèque. (ELLE SE LEVE ET EXAMINE LA TABLE) Et quand il se mariera, il ne voudra plus toucher à une casserole!

BENJAMIN

(REVENANT) Vous allez m'excuser. Il est de mon devoir d'être à ses côtés.

LUCILLE

Non. Pas avant que vous m'ayez aidé à le trouver.

BENJAMIN

Qui?... quoi?

LUCILLE

Le voleur.

BENJAMIN

(TOUT PERDU) On a volé le corps?

LUCILLE

Il n'est pas encore mort, vous savez...

BENJAMIN

C'est vrai...on a volé quoi, alors?

LUCILLE

Mon chèque...

BENJAMIN

...quel rapport entre votre chèque et le notaire qui se meurt?

LUCILLE

Le notaire se meurt de ce que l'argent a été volé dans son bureau. (JOUANT UNE TRISTESSE SUBITE) Si vous l'aviez vu! Il faisait peine à voir. Il s'est assis près de moi, et là, a pleuré durant de longues heures. C'était triste, mais triste! Si vous l'aviez vu! Votre âme aurait été transfigurée par tant de douleur. Vous auriez demandé pardon à Dieu, à deux genoux, de tous vos péchés passés, pour apaiser le cruel destin qui s'abattait sur cet homme. (CHANGEANT DE TON) Moi, j'ai juré de vaincre le destin en trouvant le voleur!

BENAJMIN

Soupçonnez-vous quelqu'un?

LUCILLE

Secret "professoral"

BENJAMIN

Est-ce une grosse somme?

LUCILLE

Huit cent piastres.

BENJAMIN

Tiens, c'est justement le prix du terrain que Lucille a vendu au gouvernement. Si jamais cela arrive à Lucille, elle va tout saccager pour trouver son voleur. On va mourir de rire!..

LUCILLE

Vous parlez comme si c'était pour demain.

BENJAMIN

...Non...moi, j'ai parlé comme?...

Oh! non.

LUCILLE

Oui.

BENJAMIN

...non...je vous assure...

LUCILLE

Que diriez-vous si c'était pour aujourd'hui, si c'était déjà fait?

BENJAMIN

euh...je ne dirais rien...Que voulez-vous dire? (AVEC L'AIR DE QÛI EN A ASSEZ) Et puis qui êtes-vous donc pour me questionner comme cela?

LUCILLE

Lucille.

BENJAMIN

(ANEANTI) Non!.. Excusez-moi... Vous savez... Vous...n'avez pas du tout l'air de la...Lucille dont je vous parlais...non...pas du tout...

LUCILLE

Il n'y a pas deux femmes sur la terre capable d'écrire d'aussi belle devise que: "La santé doit passer avant la politesse". Il n'y en a qu'une: moi!

BENJAMIN

(QUI NE SAIT PLUS QU'OI DIRE)...Vous n'écrivez pas si mal...vous savez... le ministre trouve que vous avez.... un beau style...

LUCILLE

Il ne trouve pas plutôt que je suis une belle folle?

BENJAMIN

C'est le notaire qui trouve cela...ou plutôt...non c'est...c'est personne...

LUCILLE

N'essayez pas de racheter vos paroles, elles ont percé mon coeur et y resteront enfermées jusqu'à la fin de mes jours.

BENJAMIN

...au moins...si vous vous étiez  
nommée...

(UN TEMPS. LUCILLE LE FIXE DES YEUX  
ET LENTEMENT LEVE LES YEUX AU CIEL)

BENJAMIN

...qu'est-ce que vous avez?

LUCILLE

(REPRENANT LA CORDE SENSIBLE) Quand  
je pense à ce pauvre notaire!

BENJAMIN

Ah! c'est vrai, il se meurt!

LUCILLE

Lui, qui a tant travaillé pour mon  
argent, il se voit récompensé de la  
sorte!.. Comme je vous le disais tout  
à l'heure, il était assis près de  
moi, pleurant à chaudes larmes. Mais,  
la suite fut bien plus triste. Il m'a  
pris les mains, il les a serrées bien  
fort, et il m'a dit: "Madame...".  
C'est tout ce qu'il m'a dit, il n'a  
pu finir. Ses yeux pleins de larmes  
se sont fixés sur les miens, et il  
est resté longtemps, ainsi, plongé  
dans le douleur. Moi aussi je pleurais  
...Ah! que c'était triste! Il se  
mourait devant moi!

BENJAMIN

Je suis impardonnable, j'oubliais qu'il  
était à l'article de la mort. Vous  
croyez vraiment qu'il va mourir?

LUCILLE

J'ai la certitude qu'il est mort.  
Monsieur Benjamin, si vous aviez su,  
vous n'auriez pas fait cela, vous  
n'auriez pas volé le chèque, hein?

BENJAMIN

(QUI EN EST VENU AUX LARMES) Non...je  
n'aurais pas...je ne voulais le faire  
mourir...euh..euh...

LUCILLE

(TRIOMPHANTE) Monsieur Benjamin,  
levez-vous! Allez chercher l'argent.

BENJAMIN

...ce n'est pas moi qui ai volé...  
c'est...

LUCILLE

C'est vous qui venez de le dire.  
N'essayez pas de nier,...il y a là,  
derrière la porte, un détective qui  
a tout entendu. Allez, faites vite.  
BENJAMIN HESITE, JETTE UN REGARD SUR  
LA PORTE, ET RESIGNE VA CHERCHER  
L'ARGENT)

BENJAMIN

(S'EN ALLANT) Je l'ai fait mourir...

LUCILLE

(SEULE) Et le notaire qui ne me  
croyait pas capable de trouver le  
voleur cet après-midi.

BENJAMIN REVIENT AVEC LE CHEQUE

LUCILLE

Donnez-moi cela.

BENJAMIN

Est-ce que la...prison?...

LUCILLE

Le notaire en décidera.

BENJAMIN

Mais, il est mort...

LUCILLE

Venez. Il n'est pas mort. (ELLE OUVRE  
LA PORTE)

BENJAMIN

Où est le détective?

LUCILLE

Il n'y en a jamais eu... Une mort et  
un détective, ça fait toujours peur,  
monsieur Benjamin, même quand il  
n'y en a pas. Elle est folle, la  
Lucille, hein?

ILS SORTENT

SCENE V

DECOR: (2). LE NOTAIRE OUVRE LA PORTE.

M. NOTAIRE

Bonjour, notaire.

NOTAIRE

Bonjour, monsieur?..(IL VA S'ASSOIR A  
SON BUREAU) Asseyez-vous, monsieur?..  
Quel est le but de votre visite,  
monsieur? J'aimerais bien savoir  
votre nom...

M.NOTAIRE

Je suis...je viens...je suis...

NOTAIRE

Oui?

M.NOTAIRE

Je suis le greffe...non excusez-moi  
...j'ai perdu le mot...je suis ici  
pour le greffe...vous comprenez?

NOTAIRE

(SE LEVANT APEURE) Vous...vous êtes  
le nouvel inspecteur des greffes?

M.NOTAIRE

Oui, justement...je suis, c'est ça, je  
suis le nouvel inspecteur des greffes.

NOTAIRE

(DE PLUS EN PLUS EMBARRASSE) (A PART)  
Qu'est-ce que je vais faire? (A M.  
NOTAIRE) Voulez-vous que je vous  
présente ma femme?

M.NOTAIRE

Votre femme?...Si vous voulez.

NOTAIRE

Quoi?...ma femme?

M.NOTAIRE

C'est vous qui en avez parlé...

NOTAIRE

Moi, j'ai parlé de ma femme?

M.NOTAIRE

Vous venez de dire: "Voulez-vous que  
je vous présente ma femme?"

NOTAIRE

J'ai dit... oh! pardon! euh...  
s'agit-il d'une inspection ordinaire  
ou spéciale?

M.NOTAIRE

...spéciale...c'est assez difficile  
à dire...je viens pour examiner...le  
dossier de Madame Lucille.

NOTAIRE

Non!..Ah! oui?...euh...je...je viens  
de le perdre...je le cherche depuis  
deux heures...

M.NOTAIRE

(PRENANT PEU A PEU DE L'ASSURANCE)

Vous perdez vos dossiers comme cela,  
notaire?

NOTAIRE

C'est la première fois que cela  
m'arrive...

M.NOTAIRE

Mauvais...

NOTAIRE

Pourquoi?

M.NOTAIRE

Il s'agit d'une fois...Bon, je vais  
vous aider à le chercher, il me le  
faut aujourd'hui même.

(ILS SE METTENT A CHERCHER..JUSQU'EN  
DESSOUS DU BUREAU. CA SONNE A LA PORTE.)

NOTAIRE

Oh! Ca sonne.

M.NOTAIRE

Allez répondre. Moi, je vais chercher à côté.

NOTAIRE

(SEUL) Mieux vaut qu'il le sache perdu que falsifié, le dossier de Madame Lucille...(CA SONNE ENCORE) Oui, je viens. (IL OUVRE LA PORTE. ENTRENT LUCILLE ET BENJAMIN.)

LUCILLE

Bonjour, notaire. Je vous ramène ce que je vous avais promis.

NOTAIRE

Ah! c'est vous. Bonjour. (APERCEVANT BENJAMIN) Bonjour, Benjamin.

BENJAMIN

...Bonjour, notaire...

NOTAIRE

Je t'avais pourtant donné congé, ce soir...

BENJAMIN

...oui...

NOTAIRE

(IL LE REGARDE SE DEMANDANT CE QU'IL A, MAIS SA NOUVELLE LUI BRULE LES LEVRES) Madame, j'ai une nouvelle à vous annoncer..le chèque, il n'avait pas été volé, mais perdu. Je viens justement de le retrouver.

LUCILLE

(SANS RIEN DIRE ELLE REGARDE BENJAMIN ET...) Ah! oui...Vous n'avez pas l'air joyeux du tout...Et vous parlez tout bas comme si c'était une affaire grave...

NOTAIRE

Il y a quelqu'un à côté, et je ne veux pas le mettre au courant de l'affaire

LUCILLE

Est-ce quelqu'un de bien important?

NOTAIRE

Non, un de la chambre des notaires.

LUCILLE

Tiens, ils se décident à s'occuper de mon affaire, eux qui n'ont jamais répondu à mes lettres.

NOTAIRE

Ils n'ont jamais répondu à vos lettres?

LUCILLE

euh...laissons cela...vous avez bien retrouvé le chèque?

NOTAIRE

Vous en doutez?

LUCILLE

Oh! non. Allez-vous me le donner?

NOTAIRE

Certainement. (IL SE LEVE POUR ALLER LE CHERCHER)

LUCILLE

Il ne manque pas une signature?

NOTAIRE

Pas si fort...euh...ça ne fait rien pour la signature...

LUCILLE

Je comprends maintenant pourquoi vous êtes si nerveux, vous ne voulez pas que le monsieur d'à côté voit mon dossier...où manque une signature...

NOTAIRE

...Non...surtout que je viens d'écrire au ministère que tout est terminé, et j'ai mis la copie de la lettre dans votre dossier...pas complet...

LUCILLE

Je vous remercie, notaire, d'abdiquer ainsi dans cette cause pour les droits d'une femme.

NOTAIRE

Du moment que cela ne se produit pas tous les jours...Bon, je vais chercher votre chèque. (IL ENTRE DANS LA VOUTE)

LUCILLE

(A BENJAMIN) Il y a quelque chose là-dessous. Comment peut-il avoir retrouvé le chèque, lorsque c'est vous qui l'avez eu toute la journée?

BENJAMIN

Madame...

LUCILLE

...taisez-vous, le voilà.

NOTAIRE

(BLEME) Le chèque...il n'est plus là, il a été vraiment volé!

LUCILLE

Vous avez l'air fin avec votre suite de menteries! Mais vous avez de la chance: ce que vous pensiez votre première menterie, c'était bel et bien la vérité. Notaire, voilà le chèque!

NOTAIRE

Vous l'avez trouvé!... qui est le voleur? Benjamin?

LUCILLE

Benjamin.

NOTAIRE

Moi qui avais confiance en toi...

BENJAMIN

...je voulais blaguer...

NOTAIRE

Je ne veux plus te revoir ici, et encore chanceux que je n'appelle pas la police! (BENJAMIN SORT)

LUCILLE

Le pauvre garçon! (ENTRE M. NOTAIRE)

M. NOTAIRE

Je n'ai rien trouvé.

LUCILLE

Joseph!

NOTAIRE

!!!

JOSEPH

Lucille!

(AU MEME MOMENT CA SONNE A LA PORTE.  
LIEN ENTRE EN COUP DE VENT)

LIEN

Te voilà toi! Tu m'avais dit que tu  
serais à la maison pour le souper,  
qu'est-ce que tu fais? As-tu payé la  
vache?

NOTAIRE

!!!

LUCILLE

Lien! Venir me faire honte devant le  
notaire! et le docteur qui t'a dit de  
rester au lit!

NOTAIRE

...Bonjour, monsieur...assoyez-vous...  
Madame, vous connaissez l'inspecteur  
de greffes?

LUCILLE

Ca, l'inspecteur des greffes? C'est  
mon frère Joseph, celui qui ne veut  
pas signer.

LIEN

Lucille, as-tu payé la vache?

LUCILLE

Ah! toi...euh...(MENTANT)...je l'ai  
vendue la vache! Tu es content?

LIEN

Par exemple!

NOTAIRE

Excusez-moi, je vais chercher le  
dossier de Madame...

JOSEPH

Il n'est pas perdu?

NOTAIRE

Pour le frère de madame, il ne l'est plus...

IL ENTRE DANS LA VOUTE

LIEN

(A LUCILLE) Pourquoi as-tu vendu la vache?

LUCILLE

(A JOSEPH) Pourquoi te faisais-tu passer pour l'inspecteur des greffes?

JOSEPH

Je voulais examiner le dossier avant de signer...

LUCILLE

Tu fais les choses en grand, toi! Vas-tu signer, maintenant.

JOSEPH

Euh...je ne sais pas...

LIEN

(A LUCILLE) Vas-tu me répondre? Pourquoi as-tu vendu la vache?

LUCILLE

(A LIEN) Joseph, si tu signes, je te promets de ne plus aller achaler ta femme quand j'irai en ville; tu ne seras plus obligé de raccorder avec elle après mes départs, elle ne me verra plus...

JOSEPH

Tu le promets?

LUCILLE

Je le jure!

LIEN

Ouin... (ENTRE TEMPS LE NOTAIRE EST  
REVENU)

JOSEPH

Je signe ici, Notaire?

NOTAIRE

Oui. (JOSEPH SIGNE) Merci beaucoup  
monsieur. Ouf, je respire...

LUCILLE

Lien! L'argent est à nous! (ELLE  
L'EMBRASSE)

LIEN

Pourquoi as-tu vendu la vache?

LUCILLE

Tu crois encore à cela, toi? ~~Euh...  
pour n'être pas obligé de divorcer...~~

"DACTYLOGRAPHE" (17 ans)